



## Parasites et maladies des moutons—moyens de les prévenir

**L**E réveil de l'intérêt qui s'est manifesté dans l'industrie ovine depuis que la valeur de la viande de mouton et de la laine a augmenté, attire forcément l'attention sur les ravages que les parasites et les maladies causent dans les troupeaux et sur la nécessité pour l'éleveur de connaître ces fléaux et d'être prêt à les combattre. Ce n'est pas partout que l'élevage du mouton peut se faire en grand; les conditions ne s'y prêtent pas toujours, mais la population ovine pourrait être grandement augmentée dans beaucoup d'endroits. On peut souvent utiliser pour cet élevage de la terre qui ne convient pas pour la production d'autres bestiaux.

Les graves maladies qui causent souvent tant de ravages parmi les troupeaux de moutons dans les autres parties du monde sont inconnues au Canada, et les éleveurs canadiens se trouvent dans une situation privilégiée sous ce rapport.

Les maladies les plus importantes au Canada sont celles qui sont causées par le ver de l'estomac et le ver nodulaire; il y a aussi la diarrhée noire, le goitre des agneaux, la maladie de la gestation, la fièvre d'expédition, l'ecthymose contagieux (plaies de la bouche), et l'empoisonnement par les plantes vénéneuses. Dans l'Est du Canada les désordres résultant de la présence des parasites internes et la maladie de la gestation constituent le plus gros problème. Dans les provinces de l'Ouest, sur les grands parcours, le goitre, la fièvre d'expédition, l'ecthymose et les parasites des intestins peuvent aussi causer des pertes.

### Maladie du ver de l'estomac

Dans toutes les régions où il pleut beaucoup en été et où la température est chaude, le ver filaire de l'estomac est un grand fléau, spécialement chez les jeunes animaux. Ce ver ne survit pas à l'hiver dans les pâturages; mais les vers qui restent dans l'estomac des sujets reproducteurs ramènent le désordre.

Les symptômes de cette maladie sont la constipation, la pâleur des membranes sous les paupières; dans l'Est du Canada ces symptômes peuvent être notés chez les agneaux en juillet, août et septembre.

Ces vers peuvent aisément être détruits dans l'estomac du mouton au moyen de simples potions de sulfate de cuivre et de sulfate de nicotine; le traitement est simple, bon marché, très efficace, et il n'y a aucune excuse pour que l'on continue à subir les pertes causées par ce parasite. Voici la potion en question:

#### Ingrédients

Cristaux de sulfate de cuivre (couperose bleue) .....	3 onces
Sulfate de nicotine à 40 pour cent.....	2 onces
Eau distillée ou eau douce (de pluie).....	1 gallon
	impérial

Publié par ordre de l'Hon. J. G. Gardiner, Ministre de l'Agriculture, Ottawa

Se servir d'un récipient d'émail, de bois ou de terre cuite. Mesurer l'eau que l'on met dans ce récipient, puis y suspendre la couperose bleue dans un sac de toile jusqu'à ce qu'elle soit complètement dissoute. Ajouter la nicotine juste avant d'employer la solution et brasser énergiquement.

Doses	Onces liquides
Brebis et béliers en bon état.....	2
Brebis et béliers en mauvais état.....	1½
Agneaux bien développés.....	1
Agneaux plus petits.....	½-¾

Administrer la dose lentement et avec précaution, en tenant la tête de l'animal en droite ligne. Il est dangereux de doser un animal qui se débat ou dont la tête est tenue trop élevée.

Une précaution très importante est d'éviter que la solution ne pénètre dans les poumons. On peut le faire en se servant d'un instrument très simple, composé d'un ressort de porte moustiquaire, d'un bouchon de caoutchouc n° 9, d'un peu de ruban d'électricien et d'une bouteille à crème d'un quart de chopine. On perce un trou de bonne grosseur dans le bouchon, près du bord, au moyen d'un foret ou d'une tige chauffée à rouge. On insère dans ce trou un morceau de ressort de 8 pouces de long par ½ pouce de diamètre, de préférence quand le caoutchouc est encore chaud. On entoure ensuite solidement les sept pouces de ressort qui font saillie avec le ruban pour en faire un tube imperméable à l'eau. On marque ensuite avec une lime les doses sur une ou plusieurs bouteilles vides de crème. On remplit ces bouteilles jusqu'à la marque indiquée, et l'on peut fixer instantanément le bouchon avec son ressort dans le col d'une bouteille à mesure que chaque mouton est prêt à être dosé.

Une bonne routine à adopter est la suivante: administrer la potion aux brebis en mai, aux agneaux vers le 1er juillet, aux brebis et aux agneaux vers le 15 août, et aux agneaux à la fin de septembre. Enfin, administrer encore une dose à tous les sujets lorsqu'ils sont mis en quartiers d'hiver.

Un détail important est d'éviter la contamination des pâturages au printemps, en ayant soin de traiter tous les animaux adultes avant qu'ils soient mis dehors. On peut sans danger traiter les brebis peu après l'agnelage, et il n'est pas nécessaire de faire jeûner les animaux, pas plus avant le traitement qu'après. Ce traitement enlève également beaucoup de ténias qui peuvent aussi infester les animaux mais ne font que peu de mal.

### Maladie nodulaire ou "Intestins noués"

Cette maladie, qui est également causée par un ver, ne se rencontre qu'à l'est de Winnipeg, entre cette ville et la côte de l'Atlantique. Elle affecte principalement la vigueur des sujets reproducteurs, en raison du grand nombre de nodosités qui se forment dans les intestins, atteignant leur maximum chez les bêtes âgées de trois ou quatre ans. La santé de la bête peut ne pas en souffrir tant qu'elle est sur l'herbe, mais les brebis pleines, nourries aux fourrages secs en hiver, sont parfois très malades. Elles ont la diarrhée, maigrissent beaucoup, et souvent avortent; les agneaux sont rarement de bonne venue.

On ne connaissait pas de traitement efficace contre cette maladie jusqu'en ces tout derniers temps, mais on a développé dernièrement une mixture d'ingrédients chimiques qui paraît donner de bons résultats. Ce traitement est actuellement soumis à des essais rigoureux et les résultats en seront publiés plus tard.

Ce ver ne survit pas à l'hiver sur les pâturages mais il est porté d'une saison à l'autre dans les sujets reproducteurs.

### Diarrhée noire

C'est là encore une maladie causée par des vers qui vivent dans le petit intestin, si petits qu'on peut à peine les voir à l'œil nu. Les jeunes animaux sont exposés à être infestés en automne et en hiver presque partout au Canada; ils ont la diarrhée, leurs évacuations ont une couleur foncée, une odeur fétide; ils s'émacient rapidement. Cette maladie s'associe fréquemment à celle du "ver à

crochets" dans les provinces de l'Est. Elle se distingue aisément de la maladie du ver de l'estomac par l'absence des membranes aux yeux pâles, par la présence de diarrhée au lieu de constipation, et enfin par le fait qu'elle se manifeste en automne plutôt qu'en été.

Ce parasite peut survivre plus ou moins sur les pâturages en hiver, de sorte qu'il n'est pas possible de l'extirper complètement.

Le nouveau traitement contre la maladie nodulaire peut aussi être appliqué en automne. Cependant, l'emploi d'une potion de sulfate de cuivre et de sulfate de nicotine, au bout de 4 semaines, de capsules de tétrachloréthylène, est aussi assez efficace.

Les traitements que nous avons indiqués sont nécessaires pour combattre les trois maladies mentionnées ci-dessus, mais il est à noter qu'ils ne peuvent prendre la place des bons soins. Il faut surtout éviter de surcharger les pâturages et veiller au bon choix des aliments pour l'hiver.

### Goitre

Cette maladie affecte les agneaux dans les districts où il y a une insuffisance d'iode. Les agneaux naissent avec une glande thyroïde dilatée, qui se manifeste par un gonflement du cou, juste au-dessous de la gorge; souvent ils n'ont pas de laine. Ceux qui survivent ne sont jamais de bonne venue.

On peut prévenir la maladie en donnant à la brebis en gestation une source d'iode. Un bon mélange de substances minérales est suffisant dans la plupart des districts, mais lorsque le goitre sévit habituellement, on devrait donner aux brebis pleines un grain d'iodure de potassium, par tête, dans l'eau à boire tous les jours, en plus du mélange de substances minérales habituel. Un bon mélange minéral recommandé est le suivant:

Poudre d'os .....	40 livres
Pierre à chaux moulue.....	30 livres
Sel .....	30 livres
Iodure de potassium ou de sodium.....	3 onces

Mélangez les trois premiers ingrédients; faites ensuite dissoudre l'iodure dans l'eau et arrosez le mélange de cette solution iodée. Se servir de ce mélange en proportion de 2 ou 3 pour cent de la ration de grain ou le laisser à la portée des animaux en tout temps.

### Maladie de la gestation (*Dégénérescence grasseuse du foie*)

C'est là une cause régulière de perte pour quelques éleveurs; en certaines années elle a fait périr jusqu'à 10 pour cent des brebis d'un troupeau. Les brebis affectées exhibent les symptômes de la maladie quelque trois semaines avant l'agnelage; elles ne bougent pas, même quand on s'approche d'elles, et sont en partie aveugles. La maladie a un cours rapide. Quand les agneaux ne naissent pas au bout de deux ou trois jours, les brebis meurent. Le foie des brebis mortes est d'une couleur jaune pâle, à cause d'un excès de graisse.

Le meilleur moyen préventif est de donner une bonne nourriture aux brebis pleines—foin de trèfle, grain, et mélange de substances minérales. Lorsque les symptômes de la maladie apparaissent, le propriétaire devrait immédiatement consulter un vétérinaire.

### Fièvre d'expédition (*Septicémie hémorragique*)

Cette maladie sévit rarement sur la ferme. Certains microbes généralement inoffensifs, qui vivent dans les poumons des moutons, peuvent souvent causer une maladie chez les animaux affaiblis par la faim, la fatigue et le froid, spécialement après un voyage pénible. Les symptômes sont ceux d'une grave pneumonie; ils peuvent se manifester dans la semaine qui suit la cause. Quelques animaux meurent dans les 24 heures qui suivent l'apparition des symptômes. Les sujets affectés toussent, éternuent; un écoulement jaunâtre sort des narines et des yeux. La température est élevée, ils perdent complètement l'appétit.

Les animaux les plus souvent affectés sont ceux qui sont envoyés aux parcs d'engraissement, aux expositions, ou qui sont achetés dans les marchés publics. Le meilleur traitement est de séparer promptement les animaux malades et de les tenir confortables dans un bâtiment bien ventilé et pourvu d'une bonne litière. On nettoiera les narines et les yeux au moyen d'une solution d'un pour cent de permanganate de potasse. On se procurera aussitôt que possible les services d'un vétérinaire afin d'éviter des pertes sérieuses. La vaccination par un vétérinaire des animaux d'exposition ou de reproduction qui doivent être expédiés par camions ou par voie ferrée est un bon moyen de prévenir la maladie; mais cette vaccination doit se faire au moins 12 jours avant l'exposition. On aura soin de bien nourrir les animaux en cours de route et de leur donner toutes les occasions de se reposer. Les extrêmes de température sont spécialement dangereux.

### Plaies de la bouche (*Ecthymose contagieux*)

Cette maladie se manifeste parfois dans les troupeaux des ranches et dans les parcs d'engraissement. Elle peut causer une grosse perte de poids si elle n'est pas enrayée. De petites vésicules se forment sur les gencives et sur les lèvres des animaux infectés, et lorsque ces vésicules s'ouvrent, la maladie se propage à la langue et sur toute la surface des lèvres et des narines. Dans les cas graves l'infection peut se porter à l'estomac et aux poumons, causant une grave maladie.

Dès que la maladie fait son apparition il faut isoler tous les animaux affectés. On enlèvera les croûtes et les vésicules au moyen d'un linge trempé dans une solution de 1 pour cent de permanganate de potasse. On donnera des aliments concentrés, faciles à consommer, et de l'eau fraîche.

Ceux qui achètent de nouveaux animaux feront bien de les examiner soigneusement et de les mettre en quarantaine pendant quelques jours.

### Empoisonnement par les plantes

Les plantes vénéneuses causent parfois des pertes, surtout dans l'Ouest.

Le *camas mortel* est la cause de la majorité des empoisonnements dans l'Ouest du Canada, et la *ciguë aquatique* dans l'Est. Il y a beaucoup d'autres plantes vénéneuses, trop nombreuses pour que nous puissions en donner ici la liste; chaque cas doit être étudié séparément et peut exiger une enquête soignée.

La raison principale des empoisonnements de moutons par les plantes est le manque d'herbe. Si les moutons sont mis dehors au printemps avant que la pousse de l'herbe soit suffisante, ils chercheront de la verdure quelque part. Tenez-les donc dans la bergerie ou fournissez-leur une provision de nourriture jusqu'à ce que la pousse de l'herbe soit plus avancée. Le même danger existe en temps de sécheresse et peut exiger les mêmes moyens préventifs. On peut détruire les plantes vénéneuses en les arrachant.

### Conditions de différente nature

La maladie "de la raideur" et la dysenterie des agneaux sont provoquées par des conditions insalubres. Les brebis qui mettent bas sur le fumier au lieu de paille propre, spécialement quand aucun désinfectant n'est employé, sont exposées à l'infection. L'agneau est encore plus sérieusement exposé si l'on n'a pas soin d'enduire le cordon ombilical avec de l'iode, ou si l'on se sert d'un couteau sale, sans antiseptique, pour faire l'amputation de la queue ou la castration. Tenez toujours les instruments dans une solution de désinfectant et faites un large emploi de teinture d'iode. L'amputation de la queue au moyen d'un fer rougi au feu a donné de bons résultats dans bien des troupeaux, et l'emploi de pinces Burdizzo pour la castration est à recommander.

Les conditions insalubres causent des pertes dans les troupeaux de moutons tout comme chez les autres catégories de bestiaux.

*Division de la pathologie vétérinaire, Service scientifique,  
Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.*